

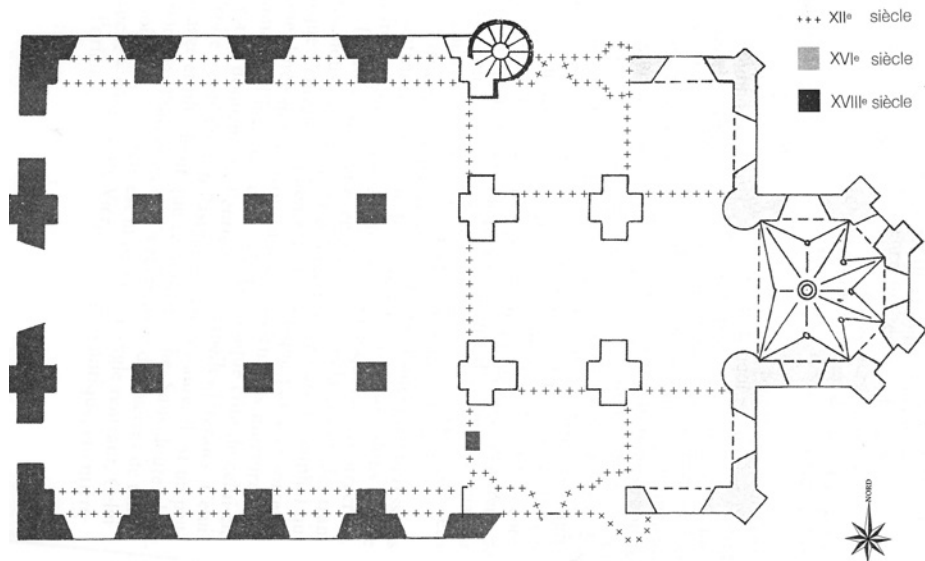
FÈRE-CHAMPENOISE

Canton Vertus-Plaine Champenoise, arrondissement Épernay, 2 258 habitants



1. Façade occidentale

Implantée à peu de distance du centre-ville, sur la partie haute du bourg et sur une petite butte, l'ÉGLISE SAINT-TIMOTHÉE est un édifice composite. Le transept, la travée du chœur ainsi que le clocher (tour carrée au-dessus de la croisée du transept) ont été construits dans la seconde moitié du XII^e siècle. L'abside du sanctuaire date du début du XVI^e siècle, reprenant les caractéristiques décoratives de la fin du gothique flamboyant. La nef a été édifiée au milieu du XVIII^e siècle. Lors du grand incendie de mai 1756, qui détruisit une importante partie du bourg, l'église Saint-Timothée fut en partie atteinte et particulièrement sa nef qui disparut ; la deuxième église Saint-Agnan, elle, détruite, ne sera pas rebâtie. Les deux paroisses furent réunies afin de n'en former qu'une seule. Le centre-ville fut reconstruit. L'église Saint-Timothée retrouva sa nef, conçue selon le style de l'époque et grâce notamment à la générosité du roi Louis XV.



Plan

L'église est d'une longueur totale de 39 m et d'une largeur de 20,5 m et la hauteur des voûtes est de 11 m. Elle se présente côté ouest comme un édifice massif avec une façade « classique » quelque peu austère, simplement rythmée d'un avant-corps peu saillant avec (pilastres plats surmontés d'un fronton triangulaire. Elle est précédée d'un large escalier permettant d'y accéder à partir de la rue adjacente. La faiblesse de la pente de toiture n'en permet pas la vision, ce qui accentue sa majesté obtenue « à peu de frais ». De part et d'autre se déploient les façades latérales de cette nef, percées de larges baies en plein cintre à vitrerie de grisaille. Le côté est, la partie la plus ancienne, offre au regard une plus grande variété de volumes, et notamment, des toitures (transept et chapelles formant double transept, abside polygonale et haute flèche) couvertes en ardoise et avec fortes pentes, larges baies à remplages variés). La couverture de la nef, en contraste, est peu pentue et couverte en tuile mécanique.

Intérieurement, la nef de quatre travées est scandée par six gros piliers carrés sobrement moulurés, comme les grandes arcades et les arcs doubleaux des voûtes. Les grandes baies cintrées des bas-côtés apportent un éclairage intense dans cette partie. Des boiseries habillent les murs. Elles sont identiques à celles de la tribune d'entrée. Celle-ci supporte un orgue et est surmontée d'une clé de voûte portant la date de 1773 qui indique certainement la fin des travaux.

La nef et les bas-côtés sont voûtés d'arêtes. La croisée du transept sous la tour, le chœur pentagonal, les chapelles latérales sont voûtées à liernes et tiercerons.

Le mobilier se signale par l'importance des boiseries. À l'est, les autels néo-gothiques ont tous heureusement conservé leur décor. Une Vierge à l'Enfant du XVIII^e siècle est classée au titre des monuments historiques.

Pour la réfection de la charpente et de la couverture de la nef et de la tourelle, la Sauvegarde de l'Art français a apporté une aide de 8 000 € en 2016.

Frédéric Murienne



3. Façade sud



4. Vue intérieure vers le chœur



5. Vue intérieure vers l'entrée